

LE SOIR

104^e année, n° 5

Quotidien

Place de Louvain, 21, 1000 Bruxelles

Edition • •

Mardi 6 mars 1990

SPECTACLES ARTS - CULTURE

Bisca à La Luna : fun flou

Grâce à Zucchero, Tozzi, Beninato, Matia Bazar et quelques autres, le public rock a pu s'apercevoir que les Italiens avaient autre chose à nous proposer que les éternels slows de l'été. Cela fait pourtant de très nombreuses années qu'une nouvelle vague de groupes débordant d'énergie tente de s'imposer de Rome à Naples en passant par Florence et Milan. Après Litfiba et CCCP, ce sont les Napolitains de Bisca qui sont venus nous en donner une nouvelle preuve.

Groupe à géométrie variable, Bisca se présentait à La Luna dans sa formule minimale : batteur, bassiste, guitariste et sax. Dans les grandes occasions, le quatuor accueille en prime deux choristes et deux cuivres. C'est peut-être pour cette raison que le set proposé par les Napolitains semblait assez éloigné de leur dernier album « Ninos ». Loin des arrangements soignés de ce dernier, leur prestation fit plutôt

la part belle à l'énergie brute et à la bonne humeur.

Contrairement à Litfiba ou CCCP, Bisca ne joue nullement la carte de la mise en scène étudiée. Leur musique spontanée et gaie ne s'y prête d'ailleurs pas. Tout au plus coiffent-ils de grandes oreilles de Mickey pour un morceau dédié à la souris la plus célèbre de la planète. Pour le reste, Bisca met toute son énergie dans la musique. Atout principal : une rythmique en béton capable de faire danser un unijambiste. Que ce soit dans les funks un peu lourds à la Clash ou dans le reggae-ska sautillant, les quatre musiciens se démenent comme de beaux diables.

**Twá, ma p'tite folie,
mon p'tit grain
de fantaisie...**

On pense tour à tour à Defunkt, James White, Liquid Liquid (avec qui ils ont tourné en Italie), Madness, etc. On a même droit à une intro 100 % Shadows

juste pour le fun. Mais malgré cet ensemble de références plutôt flatteuses, il manque un petit quelque chose pour faire vraiment décoller le concert. Un petit quelque chose à chercher du côté des voix et du sax trop peu convaincant. On attend sans cesse ce petit grain de vraie folie musicale qui leur permettrait d'exploser à la manière de Blurt ou de Defunkt. On s'amuse, certes, mais tout cela est un peu trop propre, un peu trop gentil.

Les quatre musicos, pourtant, ne sont guère avares de leurs efforts. C'est quasiment deux heures de musique qu'ils ont offertes au public liégeois à l'occasion de leur unique concert dans notre pays. Un public qui semble inspirer les groupes de dance-music les plus énergiques dont les inénarrables Urban Dance Squad qui se produiront ce soir en un concert surprise sur la petite scène de La Luna. Sauna assuré, apportez vos bermudas.

JEAN-MARIE WYNANTS.